



ABONNEZ-VOUS

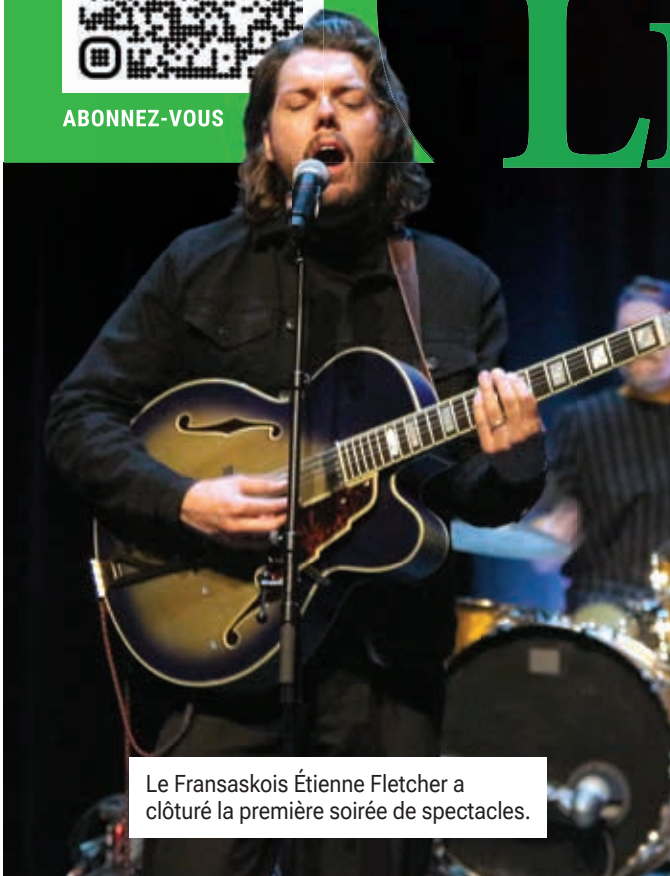
Vol.55, N°47

24 mai 2023

1,50 \$ | N° de convention 40012374

La voix  
du Nord

# LE VOYAGEUR



Le Fransaskois Étienne Fletcher a clôturé la première soirée de spectacles.



Rosie Valland a livré une performance honnête et envoûtante à la fin de la deuxième soirée.



Mclean est le seul artiste à avoir participé aux deux soirées. L'auteur-compositeur-interprète originaire de Sudbury a présenté plusieurs nouvelles compositions.

## Une nuit pas comme les autres | 8



Martine Fortin, aussi en résidence artistique à La Slague, a ajouté la guitare à son arsenal musical pendant la pandémie. Elle participait à la deuxième soirée de la Nuit émergente dans un endroit presque secret...



Le Sudburois Philippe Mathieu a lancé son premier album solo en français, *Salut, Philippe*, le vendredi 19 mai dans le cadre de la première soirée de la Nuit émergente.

**Vous pouvez vous abonner directement sur notre site!**

Allez visiter [lavoixdunord.ca/abonnement](http://lavoixdunord.ca/abonnement) pour vous abonner dès maintenant

## GRAND SUDBURY

## Une randonnée dans les histoires

JUSTINE MILITY

Le Centre franco-ontarien de folklore (CFOF) accueille le congrès annuel de l'organisme Conteurs du Canada du 31 mai au 4 juin. Plusieurs conteurs venant de partout au pays se préparent à une avalanche d'histoires et la communauté est invitée à quelques-unes des activités.

Le directeur général du CFOF, Patrick Breton, a invité l'organisme avec plusieurs objectifs en vue. Le premier, tout simplement souligner une fois de plus le 50<sup>e</sup> anniversaire du Centre de folklore.

«Je veux que de plus en plus de gens connaissent Sudbury comme destination pour le conte et le CFOF comme un lieu où le conte est important», précise le directeur.

Conteurs du Canada étant un organisme bilingue, il voulait également rappeler que le français n'est pas seulement présent au Québec. Ainsi, presque toutes les périodes d'ateliers pour les participants au cours de la fin de semaine comptent un choix d'ate-

liers dans les deux langues, ce qui n'est pas toujours le cas lors des congrès hors Québec.

Finalement, il se disait que l'occasion était bonne de présenter «ce joyau» qu'est la Place des Arts à des gens de l'extérieur de la région.

«Pour le CFOF, ça vient renforcer le fait qu'on est au centre du conte pour le patrimoine oral franco-ontarien. J'espère que tous les participants réaliseront la richesse des contes que l'on a ici et de ce qui peut se faire ici.»

### Activités publiques

La conférence se déroulera sous le thème *Un sou pour ta pensée, cinq sous pour une histoire*. Il y aura trois spec-

tacles ouverts au public. Le premier, un spectacle des musiciens locaux les Bilingual Boys — Stef Paquette, Edouard Landry et Dayv Poulin.

On suit avec le vendredi 2 juin dans la soirée où le public est invité à faire la découverte d'un spectacle en français avec trois grandes têtes des arts littéraires. Pascal Guéran (Belgique-Japon), Alexandre Matte (Sudbury), Éveline Ménard et Julie Turconi (Québec). Ce spectacle sera suivi par un autre en anglais intitulé *Treasure Vault* avec Jennifer Munroe (Wisconsin), Marvis Dumont (Colombie-Britannique), Ann Rothfell et Rob Cloney (Québec) et enfin Kathleen Kompass (Ontario).

Nous arrivons au samedi 3 juin où le spectacle bilingue *Across the Universe / Un univers d'histoires* sera offert au public. Les conteurs FX Liagre (Montréal), Sylvie Proulx (Cowansville, QC) présenteront en français et les conteurs Sarah Abusarar, Nick



La Place des Arts — Photo : Archives

Miceli (Toronto) et Clara Dugas (Nouvelle-Écosse) présenteront en anglais. Il y aura la présence du Père Garneau et sa petite fille qui présenteront une histoire bilingue.

Le dimanche 4 juin, les «non-conteurs» de Sudbury désirant en apprendre davantage sur l'art de conter peuvent s'inscrire à une formation de 3 heures avec la conteuse Sylvi Belleau de Montréal ([cfof@cfof.on.ca](mailto:cfof@cfof.on.ca)).

De leur côté, à travers les quatre jours de la conférence, les membres de Conteurs du Canada suivront des at-

liers sur l'art de conter. Certains seront donnés en français, d'autres en anglais. Les participants auront également l'occasion de découvrir la région en visitant le centre-ville, Science Nord et en écoutant des scientifiques Laboratoire de l'Observation de neutrinos (SNOLAB).

Pour plus d'informations sur l'ensemble de la conférence, ou pour acheter des billets pour les présentations grand public, communiquez avec le Centre franco-ontarien de folklore au 705-675-8986, au [cfof@cfof.on.ca](mailto:cfof@cfof.on.ca) ou visitez <https://tinyurl.com/ybbbzbkvy>.

## SUDBURY

## Une légende de passage

L'artiste canadien Daniel Lanois sera de passage à la Place des Arts du Grand Sudbury le 28 mai. Accompagné par Jermaine Holmes à la batterie et Jim Wilson à la basse, le trio présentera son spectacle né à Berlin. (J.C.)

Cette tournée a commencé dans une chapelle en Allemagne. Envoutée par l'acoustique offerte par le lieu, l'expérience leur a permis de choisir de laisser plus de place à l'harmonie de leurs voix; les instruments sont plus effacés.

Né et ayant grandi dans la région de la capitale nationale, Daniel Lanois s'est rapidement fait connaître du milieu musical canadien puis international. Son travail acharné pour toujours en connaître plus et ses prouesses techniques l'ont amené à travailler avec quelques-uns des artistes les plus connus, comme Brian Eno, U2, Bob Dylan et Peter Gabriel.

Il ne s'est jamais cantonné à un seul style. Sa jeunesse au sein d'une famille où la musique était la principale source de divertissement lui a permis de baigner dans le motown, le R&B, le rock'n'roll, le folk...

Ses derniers projets démontrent bien sa versatilité. *Heavy Sun*, lancé en 2021, est un album de musique moderne avec synthétiseurs et des rythmes se rapprochant du R&B. Son plus récent album, *Player, Piano* (2022) est instrumental, avec des ballades au piano se rapprochant de la musique classique.

Pour ne pas manquer le rare passage de M. Lanois à Sudbury, visitez <https://laslague.ca>



Daniel Lanois en spectacle à Berlin en 2017. — Photo : Wikimédias Commons/Zilla at Flickr

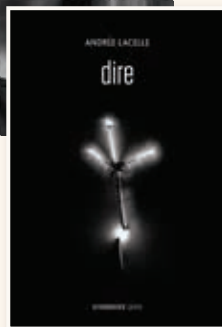
Les plus prestigieux  
prix littéraires  
de l'Ontario



Poésie



PHOTO © MATHIEU GIRARD



[Andrée Lacelle] s'est livrée avec fécondité à un « travail sur la mémoire » et sur la féminité.

— Yves Bergeras, Le Droit

Théâtre



PHOTO © SYLVAIN SABATÉ



Marie-Thé Morin signe une œuvre saisissante.

— Emmanuelle Gingras, ONfr+

prisedeparole.ca

Canada

MINISTÈRE DES LOIS  
DÉPENDANCE ET DES AFFAIRES SOCIALES

Conseil des arts  
du Canada

Sudbury

ONTARIO  
CREATIF



Suivez-nous !



[instagram.com/lavoixdunord.ontario](https://www.instagram.com/lavoixdunord.ontario)



[lavoixdunord.ca/soutenez-le-journalisme-local](https://lavoixdunord.ca/soutenez-le-journalisme-local)



[facebook.com/journal-le-voyageur](https://facebook.com/journal-le-voyageur)

## CHAPLEAU

## L'art public, l'ingrédient qui fait toute une différence

ÉRIC BOUTILIER

Chapleau s'engage de façon active à remplacer les murales dans la communauté qui sont endommagées ou décolorées. Les élus travailleront de concert avec les résidents, les organismes à but non lucratif et les entreprises locales qui veulent à nouveau embellir et améliorer l'esthétique d'un petit coin de la ville.

En 2001, près d'une dizaine de murales ont été peintes sur des murs et des toits d'édifices. Les illustrations ont cependant été exposées aux intempéries au fil des ans et ont perdu de leur éclat. Dans certains cas, elles sont presque méconnaissables.

Le conseil municipal veut tenir des discussions et avoir en main un plan d'entretien de ces œuvres pour qu'elles ne se détériorent plus comme avant.

«Les murales ont plus de 20 ans et certains sont endommagés», précise le maire de Chapleau, Ryan Bignucolo. «Elles n'appartiennent toutefois pas au canton, alors on aimerait encourager les entreprises où elles sont et les enlever ou trouver quelqu'un qui aimerait mettre quelque chose de nouveau.»

La municipalité se dit ouverte aux nouvelles idées. Que ce soit des photos d'archives ou des représentations de la nature ou de la région, les résidents et les regroupements auront amplement d'occasions de proposer des projets d'art.

Pour obtenir d'autres renseignements, communiquez avec le bureau du canton au 705-864-1330 ou au [www.chapleau.ca](http://www.chapleau.ca).

## CALLANDER

## Moins d'heures pour les transactions bancaires en personne



ÉRIC BOUTILIER

À compter du lundi 5 juin, la succursale de Callander de la Banque Royale du Canada (RBC) ne sera ouverte que trois jours par semaine au lieu de cinq. La diminution des transactions en personne serait l'une des principales raisons invoquées pour justifier cette réduction de service. La décision déplaît cependant aux élus.

Les clients sont de plus en plus nombreux à faire leurs opérations bancaires en ligne, par guichet automatique ou au téléphone plutôt qu'à la banque avec une caissière. «C'est une tendance qu'on observe partout au pays. En fait, nous avons observé que nos

clients ont tendance à effectuer leurs opérations bancaires à plus d'un endroit, au moment qui leur convient le mieux», remarque la directrice régionale des communications, Lucie Caron.

«Nos nouvelles heures nous permettront de continuer à servir les clients dans la communauté de Callander, un secteur qui est aussi desservi par notre succursale aux chemins Airport et Stockdale à North Bay», dit-elle.

La municipalité dit ne pas avoir reçu de préavis de la banque RBC et croit que plusieurs entrepreneurs et résidents seront largement affectés et incommodés par ces changements d'heures.

«C'est très important d'avoir une banque dans notre municipalité», affirme le maire, Robb Noon. «L'idée que c'est facile d'aller à North Bay pour faire des transactions ne plaît pas aux résidents qui n'ont pas accès à une voiture. Nos entreprises locales font affaire avec la banque, car c'est une institution proche pour obtenir de l'argent comptant et les services dont ils ont besoin.»

Le conseil municipal de Callander rédige une lettre à la haute direction de la banque RBC afin d'exprimer leur mécontentement en ce qui concerne les réductions de service dans la communauté.

Dorénavant, la succursale de Callander sera seulement ouverte mardi, jeudi et vendredi de 9 h 30 à 17 h. La succursale de North Bay se trouve à 16 kilomètres du centre-ville de Callander.



La succursale de Callander de la RBC — Photo : Éric Boutillier

## FRANCOPHONIE

## Le discours sur le déclin du français nourrit l'insécurité linguistique

CAMILLE LANGLADE Franco presse

Affirmer continuellement que le français est en déclin contribuerait au sentiment d'insécurité linguistique. Selon des sociolinguistes, le discours autour de la vitalité de la langue française doit être davantage nuancé, particulièrement en francophonie minoritaire.

«Tu n'es pas insecure, tu le deviens», explique Laurence Arrighi, sociolinguiste et professeure à l'Université de Moncton.

Le discours sur le déclin du français nourrit l'insécurité linguistique selon la professeure émérite à l'Université Laurentienne de Sudbury et chercheuse en résidence au Centre de recherche sur les francophonies canadiennes (CRCCF), Julie Boissonneault.



Pour la sociolinguiste Julie Boissonneault, le discours sur le déclin du français participe à l'insécurité linguistique — Photo : Courtoisie

«Les locuteurs, les francophones, ont l'impression qu'ils parlent mal ou qu'ils ne savent pas parler.»

«En contexte informel en milieu minoritaire, l'usage du français est tout à fait fonctionnel et est même nécessaire chez les jeunes par exemple, décrit la professeure de linguistique à l'Université de Saint-Boniface, au Manitoba, Sandrine Hallion. Mélanger les langues c'est normal, c'est fonctionnel, dans le cadre où ça remplit une fonction de cohésion sociale.»

Si le français arbore parfois des teintes d'anglais, cela ne change pas sa couleur principale. «Ce n'est pas parce que l'usage d'une langue se développe que cela se fait au détriment d'une autre», nuance Laurence Arrighi.

### Sentiments de «frustration», voire de «rejet»

«Pour le francophone en milieu minoritaire, il va y avoir un sentiment de non-légitimité d'être francophone sous prétexte qu'on mélange les langues. On leur refuse une identité francophone, on les identifie à des anglophones», complète Sandrine Hallion.

La sociolinguiste cite un exemple que lui rapportent souvent ses étudiants. Quand ils se rendent en contexte majoritaire, comme au Québec, et parlent français, on leur répond en anglais.

Ce genre de situation peut créer un sentiment de «frustration», voire de «rejet», de «non-acceptation de soi», note la professeure.

«Ça leur dit : "Tu n'es pas francophone ou tu n'as pas un niveau de

français qui, je pense, est assez bon pour que je te parle en français". [...] Ces formes de comportements délégitiment l'identité et les pratiques linguistiques des francophones en milieu minoritaire.»

### Attention aux chiffres

Pourtant, les chiffres ne sont pas très engageants. Selon le dernier recensement de Statistique Canada, les francophones hors Québec représentaient 3,3 % de la population canadienne en 2021, alors qu'ils formaient 3,6 % de la population en 2016, soit un recul de 0,3 %.

Le pourcentage baisse, mais le nombre de francophones augmente en raison de la croissance de la population, relativise Julie Boissonneault. «Il y a de plus en plus de francophones, de gens qui parlent français. Ils peuvent le parler comme langue première, comme l'une de leurs langues premières ou comme langue seconde.»

Aussi, ce n'est pas parce qu'une personne ne déclare pas parler français à la maison qu'elle ne le parle pas du tout.

«Souvent, les gens vont dire que les jeunes ou tel groupe ou telle personne parlent de plus en plus l'anglais. En effet, il y a peut-être des mots, des expressions qui se glissent dans la langue, mais on oublie de vérifier quel est le maintien de l'autre langue. [...] On ne tient pas compte que le répertoire linguistique d'une personne peut comprendre plusieurs langues», explique la chercheuse.

### Un déclin à nuancer

Pour Sandrine Hallion, si la notion de «déclin» du français peut être légitime, ce terme, dépréciatif, renvoie également au «spectre permanent de la disparition qui pèse sur

### «Ça fait que, donc, alors, en tous cas, so, anyway, like.»

Julie Boissonneault a analysé et comparé l'utilisation de ces marqueurs langagiers chez des francophones du Nord-Est de l'Ontario entre 1970 et 2020.

«Depuis plus de 50 ans, les chercheurs, surtout les linguistes, s'intéressent à ces marqueurs pour savoir lesquels on choisit, quel usage on en fait», a amorcé la chercheuse lors de la présentation de ses travaux le 5 avril.

L'objectif de cette recherche était de vérifier le maintien ou la perte de certains de ces marqueurs dans le parler de ces Franco-Ontariens. «Tous les marqueurs de langue anglaise sont en croissance, mais ceux de langue française se portent bien», a-t-elle résumé à l'issue de la rencontre.

«À partir de 2005 jusqu'en 2015, on confirme la variation intergénérationnelle de so qui se produit chez les jeunes [...] On va remarquer que "ça fait que" est en train de s'étioler au profit de so qui prend de la croissance», a détaillé Julie Boissonneault. Mais le marqueur «donc» revient aussi en force.

Like est également plus utilisé chez les plus jeunes générations.

«Les marqueurs français se maintiennent davantage chez ceux qui sont scolarisés en français et ceux qui habitent dans les communautés francomarjolitaires», a toutefois nuancé l'universitaire.

le Canada» et participe à une vision négative de la francophonie.

«Quand, régulièrement, à la suite des recensements de la population, on répète et on ressasse le fait que les communautés francophones sont de plus en plus petites et en proportion de moins en moins importantes, ça renvoie l'image qu'il y a un déclin et une disparition probable. Mais en fait, c'est toujours les statistiques, on peut bien leur faire dire ce qu'on veut», développe la professeure.

Quant au fait que le français aurait perdu en qualité — une autre façon d'envisager le «déclin» — Laurence Arrighi y croit peu. «En Acadie, comme ailleurs, à partir des années 1970, il y a eu une augmentation de la scolarisation générale. On voit pas mal comment. L'éducation ne cessant d'augmenter [...] le français perdrait en qualité.»

### Bilinguisme et assimilation

Pour Sandrine Hallion, le bilinguisme ne doit pas forcément être

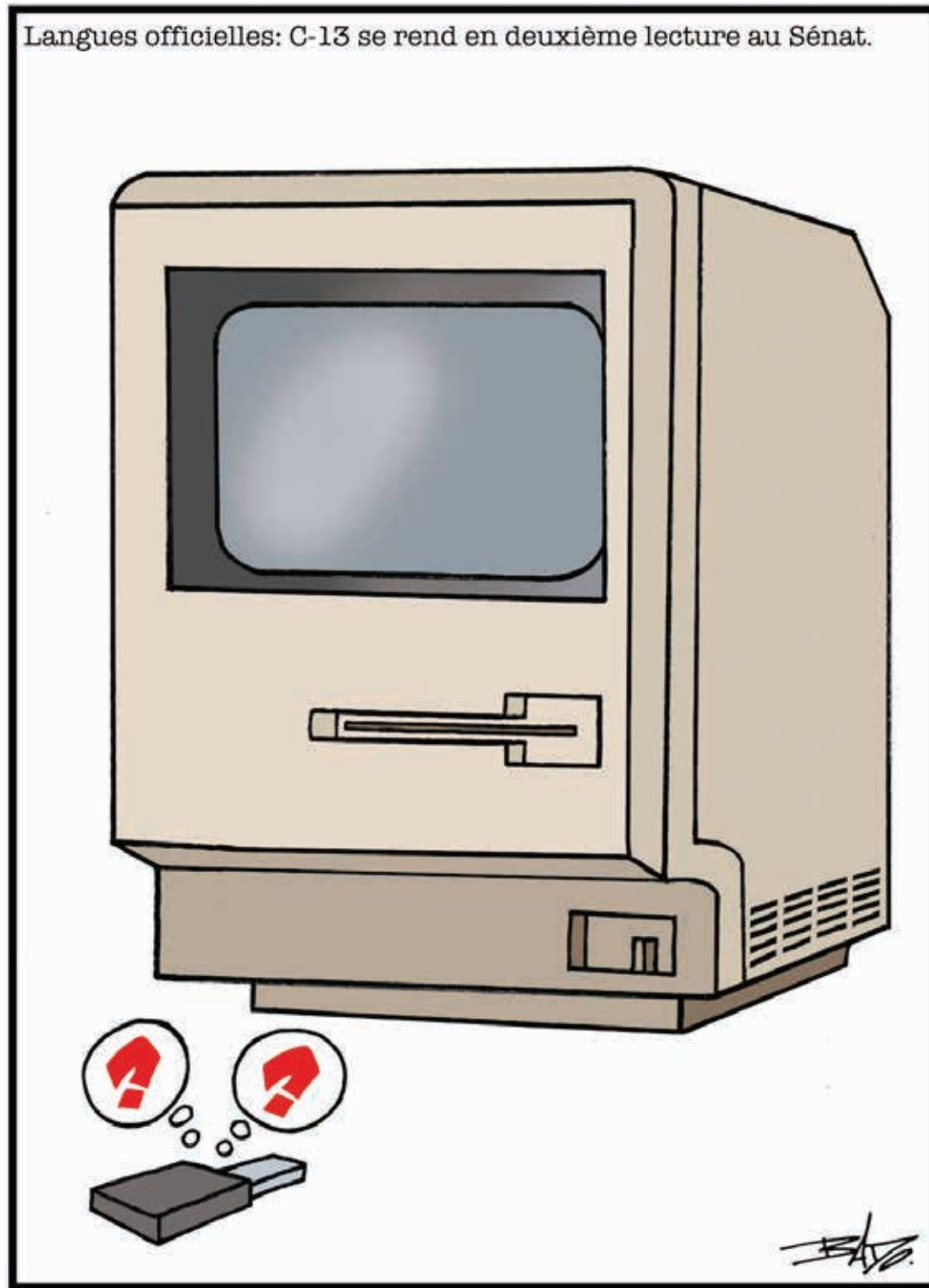
déprécié. «C'est simplement le fait d'une certaine réalité. [...] Les francophones sont bilingues. Est-ce que si on se définit davantage comme bilingue que comme francophone, c'est le signe de déclin? Je ne crois pas», tranche la spécialiste.

«On a toujours cette idée que l'anglais c'est l'ennemi, ça, c'est très enraciné dans l'imaginaire linguistique», ajoute la sociolinguiste.

Or, d'après elle, «il y a d'autres moyens de rester francophone et de pratiquer la langue que de faire peser la culpabilité sur le francophone qui devrait utiliser la langue française, qui devrait ne pas mélanger.»

Gare aussi aux conclusions trop hâtives. «Faire un lien direct entre la perte d'une identité francophone pour une identité bilingue et y voir un signe inéluctable d'assimilation, je crois qu'il faut être prudent par rapport à ça, souligne Sandrine Hallion. Être bilingue, ça ne veut pas dire être en voie d'assimilation.»

Langues officielles: C-13 se rend en deuxième lecture au Sénat.



LE VOYAGEUR journal

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302  
Sudbury (Ontario)  
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377  
Sans frais : 1-866-926-3997  
Télécopieur : 705-673-5854  
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

**HEURES D'OUVERTURE**  
9 h à 16 h du lundi au vendredi

réseau presse  
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.  
Distribution : 2911 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. Courrier 2<sup>e</sup> classe, Envoi de Poste-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone  
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.  
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

**Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)**  
1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$  
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année -  
21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

**Propriétaire**

Paul Lefebvre

**Équipe de direction**

Guy Rouleau  
Julien Cayouette  
Karine Tellier

**Administration, distribution**

Guy Rouleau, poste 6203  
administration@levoyageur.ca

**Directrice du marketing**

Karine Tellier, poste 6214  
karine.tellier@levoyageur.ca

**Directeur de l'information**

Julien Cayouette, poste 6209  
levoyageur@levoyageur.ca

**Journalistes**

Éric Boutilier (Nipissing)  
eric.boutilier@levoyageur.ca

**Pigistes**

Philippe Mathieu (Sudbury)  
journaliste@levoyageur.ca

Andréanne Joly

Marc Dumont

Lise Dugas

Coralie Kiengé

**Stagiaire**

Jusitne Mility

**Correspondants.es**

Initiative de journalisme local

**Éditorialiste**

Réjean Grenier

**Maquettistes, graphistes**

Manon Roussel

Julien Cayouette

**Caricaturistes**

Bado

Jacques-André Blouin

## ÉDITORIAL

### Nos centres-villes



RÉJEAN  
GRENIER

Depuis quelques années on entend des résidents des banlieues de Sudbury, Thunder Bay et Timmins dire qu'ils ne viennent plus au centre-ville. Ils craignent les centres-villes qu'ils croient peu sécuritaires. Et ils blâment la cohorte grandissante de sans-abris, souvent aux prises avec des problèmes de drogues, d'alcool, de santé mentale ou simplement d'argent, qui s'y trouvent. C'est un problème dans toutes les grandes villes du monde et, jusqu'à présent, peu d'endroits ont pu appliquer des solutions durables.

Bien sûr tous les bienpensants du monde veulent aider. Ils ouvrent des soupes populaires, des centres d'accueil, des cliniques d'injection supervisée, des services de santé mentale. Des milliers de travailleurs sociaux parcourent nos centres-villes pour aider ces personnes en difficulté. Mais la situation ne fait que s'aggraver. Pourquoi?

Certains disent que la concentration de ces centres d'aide dans les centres-villes ne fait qu'exacerber le problème. Ils agissent comme un aimant attirant les itinérants dans un seul endroit. C'est peut-être vrai, mais il ne serait pas très intelligent d'ouvrir un centre d'accueil pour ces gens à Hanmer ou à Schumacher, alors qu'ils sont au centre-ville et ont peu moyen de faire ces trajets.

D'autres préconisent la ligne dure, l'arrestation, l'incarcération. Il est clair que les forces de l'ordre ont un rôle à jouer quand ces laissés-pour-compte se tournent vers des activités criminelles. Nos citoyens et nos commerces ont droit à une protection dans de telles situations. Mais dans des pays où nos policiers sont débordés, nos tribunaux sont engorgés et nos centres de détention doivent corder les prisonniers, ça ne peut être la solution.

Le problème est complexe et a été exacerbé par la pandémie, alors que plusieurs ont perdu leur emploi et les prix des logements ont monté en flèche. Les solutions doivent être multidimensionnelles tout en étant spécifiques pour chaque individu concerné. Une ben grosse job qui coûte cher.

Commençons par le logement. Il est clair que la hausse du prix des loyers met des personnes vulnérables à la rue. Et quand tu n'as pas de toit, la recherche d'emploi est une activité presque impossible. Et quand tu n'as pas d'emploi, tu n'as pas de sous pour manger. C'est un cercle vicieux. Devrions-nous construire de plus en plus de logements abordables et des logements sociaux?

La solution passe aussi par la socialisation. Quand un enfant imagine que sa vie sera «normale», qu'éventuellement il aura un emploi, un logement et une place dans la société, il a moins de risques de décrocher. L'idée n'est pas de peindre un avenir tout en rose, la vie n'est pas toujours rose. Mais quand on donne à l'enfant les outils pour composer avec les problèmes inévitables de la vie, peut-être pourra-t-il les surmonter. Devrions-nous investir davantage en éducation?

Il faut cependant savoir cibler et entourer nos jeunes à risque. Ce sont souvent eux qui finissent à la rue. La solution doit découler d'un plan national bien planifié et bien financé qui incorpore tous nos services de santé, de sécurité, d'éducation et de services sociaux.

Au final, ça coûterait moins cher que de perdre des milliers de gens de tous âges.

**Vous cherchez un vieil article  
ou êtes simplement curieux  
de nature?**

La Greater Sudbury Heritage Database  
contient des versions numérisées de TOUS  
les numéros du journal *Le Voyageur* avec une  
recherche par mots-clés.

Comblez votre curiosité  
[tinyurl.com/ArchivesVoyageurGSHD](http://tinyurl.com/ArchivesVoyageurGSHD)



LE VOYAGEUR journal





## Célébrons la Terre mère!

**ANNE DUFOUR** Le mois de mai, c'est le printemps, la nature qui s'éveille, il y a un air de renouveau et d'allégresse! Ce n'est donc pas un hasard si c'est le mois qui a été choisi pour la fête des Mères. Lors des préparatifs, ma réflexion m'amène à élargir ce concept de «mère».

Cette année, comment célébrer toutes les femmes qui prennent soin de nous, quel que soit notre âge, au quotidien : les mamans d'accueil, les mamans adoptives, les mamans biologiques, les tantes et les grand-mères, les éducatrices, les enseignantes, les infirmières et toutes celles qui prennent ce rôle de soutien, d'encouragement et de réconfort?

Et notre mère la Terre? Pourrions-nous la mettre à l'honneur, elle aussi, lors de cette journée remplie de bonheur et de reconnaissance?

Selon la perspective autochtone, la Terre ne nous appartient pas. C'est elle qui nous donne vie et qui nous maintient en vie. C'est grâce à elle que nous avons accès à tout ce dont nous avons besoin pour nous nourrir, nous loger, nous chauffer et nous protéger. Elle est notre point d'ancrage et nous enseigne tout ce dont nous avons besoin de savoir. Nous lui devons respect et gratitude. De quelle façon pouvons-nous lui montrer notre reconnaissance? En ne prenant que ce dont nous avons besoin et en laissant suffisamment de ressources pour les autres et pour qu'elle puisse se régénérer et continuer à prendre soin de nous encore très longtemps.

Réfléchissons un peu...

Comment pouvons-nous dire merci et poser des gestes significatifs qui montrent notre engagement en tant qu'habitants et habitantes du monde, tout en privilégiant les moments passés en famille?

Et si nous allions faire une promenade en famille dans la nature en prenant le temps de nous émerveiller devant toute la beauté qui est devant nous?

Nous pourrions aussi offrir des graines et de la terre, des semis, fabriquer un bac à jardin ou un bac à com-

post ou même installer un receveur d'eau de pluie. Quoi de mieux que d'utiliser de vrais outils et de fabriquer de nos propres mains!

Ou alors, nous pourrions nettoyer nos fossés qui se sont remplis de déchets durant l'hiver. D'accord, pas très *glamour*, mais c'est tellement utile pour que la nature reste intacte et pour protéger la faune et la flore. Imaginez toutes les tortues et tous les petits poissons qui vous seront reconnaissants de leur avoir évité de s'étouffer sur un sac en plastique!

À moins que maman ne veuille embellir son jardin avec des plantes ou des arbres indigènes dans nos régions. Nous parlons beaucoup de déboisement; pourquoi ne pas participer au reboisement et planter plein de petits arbres que nos petits-enfants pourront embrasser dans «quelques» années?

Sinon, nous pourrions aller visiter un marché champêtre, une boutique d'artisanat local ou une brocante et choisir un beau cadeau qui a été récolté ou fabriqué dans le respect de la nature.

Et pourquoi pas, pour retrouver notre âme d'enfant, aller sauter dans les flaques, se tremper les pieds, grimper dans un arbre, escalader une montagne?

Les possibilités sont infinies. À vous de jouer...

À toutes les personnes qui œuvrent professionnellement auprès des enfants, l'invitation vous est lancée de mettre la Terre au centre de vos réflexions et de vos actions, afin que nos enfants, qui seront les écocitoyens de demain, développent leur sens des responsabilités et prennent à cœur le bien de leur planète.

N'attendons pas que cette journée dédiée aux mères, célébrons notre Terre mère tout le temps, dans la joie et le respect!



De nos archives – 1973

## Pas de séparation des francophones à la Rive Nord

Ce texte paru le 23 mai 1973 rapporte la suite des démarches des francophones d'Elliot Lake pour avoir, eux aussi, leur école de langue française.

Pas de section française à l'École secondaire Elliot Lake, aucune division au sein de l'école, mais plus d'autonomie au directeur adjoint de langue française — voilà les principales recommandations du comité ministériel désigné pour étudier la question de l'enseignement du français à Elliot Lake sous la tutelle du Conseil scolaire de la Rive Nord.

Le comité spécial, dirigé par M. Carl Butcher, directeur régional de l'éducation, a effectué son enquête dans une atmosphère générale de mécontentement. Les étudiants et les parents francophones voulaient obtenir un milieu distinctif de langue française, ainsi qu'une section complètement française avec un directeur francophone à l'école, tandis que les professeurs et les étudiants anglophones et un groupe appelé Canadiens plus Canadiens s'élevaient contre toute division à cause de la langue.

Récemment, le Conseil scolaire faisait paraître un communiqué de presse résu-

mant une lettre envoyée par le comité au ministre ontarien de l'Éducation concernant les problèmes des étudiants francophones à l'École secondaire Elliot Lake et à celle de Blind River. Selon le comité, le Conseil scolaire de la Rive Nord avait tenté, par différents moyens, de répondre aux besoins de la communauté d'Elliot Lake, plus particulièrement par la

nomination d'un directeur adjoint de langue française et par sa demande d'une évaluation des programmes de langue française.

Selon le communiqué, les recommandations du ministère donneraient plus de précision au rôle du directeur adjoint francophone face aux étudiants de langue française. Et si les recommandations étaient adoptées, le rôle de ce dernier pourrait acquiescer davantage d'importance. De plus, le directeur de l'école doit demeurer la principale autorité, mais en raison des problèmes qui existent, le comité est d'avis que le directeur doit accorder plus de responsabilités au directeur adjoint de langue française.

Toutefois, aucune décision ne sera prise avant que le conseil scolaire ait étudié les recommandations et consulté le directeur, le directeur adjoint et l'administration de l'école. M. Butcher a déclaré que le but premier du comité spécial avait été de faire des recommandations qui auraient pour effet de conserver et de renforcer les droits linguistiques des étudiants francophones, tout en atténuant la dissidence.

Un groupe de jeunes élèves de l'école George Vanier d'Elliot Lake



## Le CFOF et Conteurs du Canada présentent trois concerts

### Les Bilingual Boys



25 \$ par billet

Le jeudi, 1<sup>er</sup> juin 2023 20 h

Billets disponibles sur la page Facebook du CFOF ou en communiquant avec le CFOF au 705.675.8986

### Autres concerts

VENDREDI, 2 JUIN

Murmures de nature

(en français)

(in English)

Treasure Room

18 h 30

20 \$ pour les 2 concerts

19 h 30

SAMEDI, 3 JUIN

Stories from Across the Universe (Bilingue)

20 h à 21 h 30

20 \$ par billet



Centre franco-ontarien de folklore



Sudbury SALON LIVRE GRAND SUDBURY

MAUBÉ LE VOYAGEUR

LE LOUP LA VOIX DU NORD COLLÈGE BORÉAL



Photo : Shutterstock

# AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

## Section de la croissance et des infrastructures – services de planification

**CONCERNANT un Plan d'améliorations communautaires aux termes de l'article 28 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, c. P.13.**

**Demandeur :** Ville du Grand Sudbury

**Endroit :** Tous les terrains dans les limites du Grand Sudbury

**Proposition :** La Ville du Grand Sudbury examine la possibilité d'adopter un nouveau Plan d'améliorations communautaires pour les zones d'emploi. Ce Plan d'améliorations communautaires prévoit un programme d'incitation financière qui offre des subventions équivalant à l'augmentation de l'impôt foncier (SÉAIF). La valeur d'une SÉAIF correspond au montant de l'augmentation de l'impôt foncier causée par l'augmentation de la valeur évaluée de la propriété par suite de l'aménagement ou du réaménagement de la propriété.

Pour obtenir des renseignements additionnels sur ce sujet, y compris des renseignements sur les droits d'appel, veuillez visiter le site [atoilaparole.grandsudbury.ca](http://atoilaparole.grandsudbury.ca).

**Séances publiques :** Les résidents sont invités à participer à l'une de deux séances publiques virtuelles en vue d'examiner l'ébauche du Plan d'améliorations communautaires pour les zones d'emploi et de procurer une rétroaction sur celle-ci. La première séance aura lieu le **mardi 13 juin 2023, de 14 h 30 à 15 h 30**, et la deuxième aura lieu le **mercredi 14 juin 2023, de 17 h à 18 h**. Les deux séances seront tenues au moyen de Microsoft Teams.

**Première séance publique en ligne:**

Le 13 juin 2023

De 14 h 30 à 15 h 30

[grandsudbury.ca/PACzonesdemploi1](http://grandsudbury.ca/PACzonesdemploi1)

**Deuxième séance publique en ligne :**

Le 14 juin 2023

De 17 h à 18 h

[grandsudbury.ca/PACzonesdemploi2](http://grandsudbury.ca/PACzonesdemploi2)

**Audience publique :** Avant de présenter une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis du public, **le lundi 26 juin 2023, dès 13 h**, dans la Salle du Conseil et par voie électronique, à la Place Tom Davies, 200, rue Brady, à Sudbury.

Les membres des médias et du grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury : [grandsudbury.ca/ordres-du-jour](http://grandsudbury.ca/ordres-du-jour).

**Participez au processus de planification**

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil municipal pour la réunion du 26 juin 2023 :

- **en personne** dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200, rue Brady, Sudbury;
- **par écrit** en soumettant vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion ou par courriel à [greffier@grandsudbury.ca](mailto:greffier@grandsudbury.ca) (les commentaires reçus **avant 16 h le vendredi 23 juin 2023** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil municipal avant la réunion);
- **en s'inscrivant pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité.** Visitez le site Web de la Ville du Grand Sudbury au [grandsudbury.ca/audiencespubliques](http://grandsudbury.ca/audiencespubliques) afin d'obtenir des directives pour vous inscrire en vue de votre participation par voie électronique. Les membres intéressés **doivent s'inscrire** avant 16 h le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également disponibles dans le site Web de la Ville, au <https://grandsudbury.ca/ordres-du-jour-en-ligne> le 16 juin 2023.

<sup>1</sup>Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement sur la procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/reglements-municipaux/>.

## ARTS ET CULTURE

## NORTH BAY

## Un engouement pour les Soirées Franco

**ÉRIC BOUTILIER** Les Compagnons des francs loisirs semblent avoir trouvé une formule gagnante pour présenter des spectacles en français destinés à des publics variés durant l'année. L'organisme accueille différents artistes et interprètes dans le cadre des Soirées Franco, une activité sociale trimestrielle présentée les vendredis soirs à la brasserie New Ontario Brewing.

Les Soirées Franco sont en quelque sorte une occasion parfaite pour venir découvrir ce qu'il y a de nouveau sur la scène culturelle francophone dans le Nord de l'Ontario. Que ce soit de la musique ou l'humour de Stef Paquette, Éric Robitaille, Éric Foisy, Jules-Pierre Fournier, Maxime MacDonald ou

Édouard Landry, il y en a eu pour tous les goûts.

«Oui, nous sommes heureux de voir que les gens participent à nos Soirées», explique l'agente de programmation des Compagnons, Anne Brûlé. «Il y a toujours un peu de place pour d'autres personnes, s'il y en a qui aimeraient venir découvrir le nouveau projet de Dayv et

l'artiste émergent Xavier Boucher» le vendredi 26 mai à 20 h.

Au cours de la prochaine année, les Compagnons animeront quatre nouvelles Soirées Franco en octobre, décembre, mars et juin. La programmation 2023-2024 sera dévoilée le vendredi 8 septembre.

Les Compagnons, de concert avec la Ville de North Bay, organisent également une série de soirées multiculturelles au Kiwanis Bandshell les mardis soirs à compter du 12 juin. Le spectacle Bulle de la compagnie de théâtre Corpus fait partie des présentations à venir.

## NORTH BAY

## Ça swingera durant le temps des Fêtes au Capitol



Photo : Archives

LGS (Le Groupe Swing) marquera le début du temps des Fêtes à North Bay le vendredi 15 décembre au Centre Capitol. Michel Bénac et ses complices Bobby Lalonde et Jean-Philippe Goulet monteront sur scène pour présenter plusieurs chansons folkloriques, du rigodon et des chansons à répondre sur une musique urbaine dans un spectacle intitulé Ça swing le temps des Fêtes. Il s'agit du seul spectacle en français annoncé par le Centre Capitol lors du dévoilement de sa programmation de 2023-2024 la semaine dernière. (É.B.)

## FRANCOPHONIE

## Le Nord dans la célébration nationale de la musique francophone

**JULIEN CAYOUILLE** Le multi-instrumentiste fransaskois Ponteix recueille le plus de nomination pour le Gala Trille Or 2023 de l'Association des professionnels de la chanson et de la musique (APCM). Le Nord de l'Ontario est aussi bien représenté.

Les dix nominations de Ponteix incluent Artiste solo, Rock / Alternatif, EP (mini-album), Chanson primée, Spectacle en ligne, Réalisation et arrangements, Prise de son et mixage, Vidéoclip et Conception visuelle.

Le nouveau groupe Beau Nectar, composé de la Franco-Ontarienne ancienne résidente de Sudbury Marie-Clo et de la fransaskoise émérite, n'est pas loin derrière avec huit nominations :

Découverte (solo ou groupe), Pop, EP (mini-album), Auteur.e et/ou compositeur.trice (solo ou groupe), Chanson primée, Réalisation et arrangements et Vidéoclip.

La Timminoise Céleste Lévis s'en sort bien avec des nominations dans les catégories Artiste solo, Pop, Spectacle, Conception visuelle, Présence web et Export Ontario.

Les Rats d'Swompe, dont plusieurs

membres sont originaires du Nord, sont nommés dans les catégories Groupe, Album, Spectacle en ligne, Conception visuelle et Export Ontario.

Les autres nommés du Nord sont Mclean dans la catégorie Spectacle en ligne, Mimi O'Bonsawin pour Folk / Country / Trad, Reney Ray pour Présence web et Initiative artistique

Presque tous ces artistes et bien d'autres sont également en lice dans la catégorie Coup de cœur du public, où le public est invité à voter pour son artiste favori. Pour voter et pour consulter toutes les nominations, visitez <https://www.trilleor.ca/nommees>.

## La Slague 2023



## Daniel Lanois

le 28 mai 2023 à 19 h 30  
La Grande Salle, Place des Arts

Billets : [laslague.ca](http://laslague.ca)

Carrefour francophone

Nos partenaires de saison

COLLÈGE BORÉAL Conseil scolaire du Grand Nord

Nos partenaires médiatiques

ICI Nord de l'Ontario LE VOYAGEUR 98.9 sudbury.com

Nos bailleurs de fonds

Nos artisans visuels

Canada A Sudbury

## CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

24 mai  
Timmins — Exercice des couvertures Kairos

Au siège social du CSCDGR (896, prom. Riverside) de 18 h à 21 h. Présenté par le CSCDGR et Parents partenaires en éducation. Info : <https://ppeontario.ca/evenements/exercice-des-couvertures-kairos/>.

25 mai  
En ligne — Les temps d'écran et l'impact sur l'hygiène du sommeil

Présentation de Parents partenaires en éducation de 19 h à 20 h. Gratuit. Inscription : <https://ppeontario.ca/evenements/>.

## Sudbury — La nuit du 12

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 16 h. Cout : 7 \$, 5 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

26 mai  
North Bay — Soirée franco

Au New Ontario Brewing (1401, rue Seymour) de North Bay à 20 h. Cout : 20 \$. Avec Dayv Poulin et Xavier Boucher en musique. Billets : <https://tinyurl.com/vc62b84u>.

## Kapusking — Spectacle de Ariko

Au Centre régional de Loisirs culturels (7, av. Aurora) à 20 h. Cout : 30 \$, 25 \$ pour les membres. Billets : <https://www.centredeloisirs.ca/spectacle>.

27 mai  
Azilda — Vente débarras communautaire

Carte des emplacements disponibles à bureau d'information du Réseau d'action communautaire d'Azilda (9, rue Notre-Dame Est). Vente de 8 h à 15 h. Info : <https://tinyurl.com/yck8yy2>.

## Sturgeon Falls — Journée d'appréciation des premiers intervenants

Au Musée Sturgeon River House de 10 h à 14 h. Gratuit. Venez rencontrer les premiers intervenants du Nipissing Ouest, visiter les véhicules et rencontrer Sparky et autres mascottes! Diner (payant). Bricolages.

## Chapleau — Spectacle de Ariko

À l'École secondaire catholique Trillium (9, ch. Broomhead) à 19 h 30. Cout : 20 \$, 15 \$ pour les membres et 5 \$ pour les étudiants. Info et billets : 705-864-1126.

## Sudbury — La nuit du 12

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 19 h 45. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

28 mai  
Sudbury — Spectacle de Daniel Lanois

À la Place des Arts du Grand Sudbury à 19 h 30. Cout : 77 \$. Billets : <https://laslague.ca/spectacles/21367/>.

29 mai  
New Liskeard — Exercice des couvertures Kairos

À l'É.s.c. Ste-Marie (340, av. Hessie) de 18 h à 21 h. Présenté par le CSCDGR et Parents partenaires en éducation. Info : <https://ppeontario.ca/evenements/exercice-des-couvertures-kairos/>.

30 mai  
North Bay — Libération des papillons

À la St-Joseph's Motherhouse de 12 h à 13 h 30. Au profit du Réseau de soins palliatifs du Nord. Réservation : 705-497-9293 ou [events@nnpn.com](mailto:events@nnpn.com).

31 mai  
Sudbury — Présentation sur le développement de l'enfant en collaboration avec Santé publique Sudbury & districts

Au Centre de santé communautaire du Grand Sudbury (19, ch. Frood) de 16 h 30 à 18 h. Gratuit. Info ou inscription : 705-280-0229 ou 705-885-1058, poste 6000, [mangba\\_agnimel@santesudbury.ca](mailto:mangba_agnimel@santesudbury.ca).

## Sudbury — Master Gardener

Film de la série Tapis rouge de Cinéfest, présenté au Silver City à 19 h. Cout : 12,50 \$. Billets : <https://cinifest.com> ou 705-688-1234.

9<sup>e</sup> NUIT ÉMERGENTE

SUDBURY

## Projet :: Projection

JULIEN  
CAYOUILLE

La contribution de la Galerie du Nouvel-Ontario (GNO) à la Nuit émergente a pris la forme de *Projet :: Projection*, une série de vidéos artistiques créées par des artistes de la région.

La Galerie était libre, entre deux expositions, pour projeter des vidéos pendant cette soirée. Le projet a été mené par l'adjoint à la direction de la GNO, Philippe Bourdeau, et par le technicien Dustan Topp.

«L'idée était d'offrir aux artistes

émergents la possibilité d'exposer à la Galerie. Pour voir et découvrir les artistes qui font partie de la communauté», explique M. Bourdeau.

L'appel à été lancé à plusieurs personnes et 14 ont répondu à l'appel, créant une série de vidéos qui durait



Janie Pinard et ses chorégraphies étaient en vedette dans une des vidéos projetées lors de *Projet :: Projection*. — Photo : Julien Cayouette

58 minutes. On pouvait voir et entendre les productions de Chloé Laduchesse, Curtis Carrière, Emily Sportan, Isabelle Michaud, Isak Vaillancourt, Kyle Vine, Magali Alanis Rodriguez Beaudoin, Nadine Arpin, Nicolas Derro, Ra'anaa Yaminah Ekundayo, Sabine Bouchard, Sonia Ekiyor-Katimi et Tobias Mankis.

Il y avait des vidéos de tous les styles : vidéo de musique, poésie, faux documentaire sur des papillons, travail sur l'image... «On a été agréablement surpris, parce qu'il y avait autant des vidéos de skateboard que des vidéos sur l'expérience d'être noir en Ontario. La communauté queer a participé aussi», précise M. Bourdeau.

Si vous avez manqué la Nuit émergente, il est malheureusement trop tard pour les revoir. Ils étaient seulement projetés en boucle pendant la soirée du 20 mai. M. Bourdeau considère que le projet a été un succès et que ce sera probablement à répéter. «Pour les prochaines éditions, on va probablement penser à un weekend plus long.»

La prochaine exposition à la GNO débutera le 14 juin, en même temps que la 7<sup>e</sup> Foire d'art alternatif de Sudbury.

SUDBURY

## Une nuit pas comme les autres

La 9<sup>e</sup> édition de la Nuit émergente a été quelque peu différente des éditions précédentes. La musique était encore très présente, importante et de qualité, mais ce n'était la seule chose qui tentait d'attirer l'attention des participants; au nombre d'environ 150 le vendredi et 165 le samedi. Ce sont plutôt les nouvelles activités qui s'y sont greffées qui en ont vraiment fait un événement multiarts et multiculturel. Comme Foire à ta tête, un petit marché de commerçants et d'artisans locaux qui se sont installés dans l'espace boutique et l'atrium de la Place des Arts samedi. Communauté francophone accueillante - Sudbury, la Galerie du Nouvel-Ontario, le Salon du livre du Grand Sudbury et le Théâtre du Nouvel-Ontario ont aussi participé à créer de la variété. (J.C.)



Le directeur du Carrefour francophone, Stéphane Gauthier, vérifie s'il a une série de cartes gagnantes lors du Agneau Bingo, un jeu de hasard avec des cartes à jouer où les prix étaient des sandwiches à l'agneau.



La musicienne Aurel poursuit sa résidence à La Slague. Elle faisait partie des artistes présents à la soirée Face A, le vendredi.



Le slameur Kimya a réussi à faire danser une foule au départ timide dans le Bistro en début de soirée samedi. — Photos : Julien Cayouette



Originaire de la Côte-Nord au Québec, Cayenne parle beaucoup de sa région et rappelle le style des chansonniers québécois, en plus d'être drôle et énergique.

Marc-André Labelle fait de l'improvisation musicale.

SUDBURY

## Projet K

JULIEN  
CAYOUILLE

Le Salon du livre du Grand Sudbury et le Théâtre du Nouvel-Ontario ont participé à la Face A de la Nuit émergente à travers le *Projet K*. Un projet de réappropriation et réinterprétation en français des textes de l'auteur Jack Kerouac.

Jean Marc Dalpé et Guillaume Martel LaSalle ont lancé ce projet après une discussion où ils décriaient les traductions trop françaises (de France) des œuvres d'un écrivain canadien-français qui a choisi d'écrire majoritairement en anglais. «Cette discussion nous a amenés à imaginer un projet où l'Amérique francophone puisse connaître cette auteur-là, qui est un de nos auteurs», explique M. Dalpé.

*Projet K* est un événement ambulant qui s'installe dans les villes et invite les gens à participer à ses trois volets. Il y a d'abord une partie muséale avec de l'information sur l'auteur et son univers. Il y a un volet animation culturelle avec des machines à écrire et une imprimante qui permet de créer un «livre en continu». «On a 250 pages déjà de toutes sortes de choses entre Rouyn et Montréal», lance M. Dalpé.

Le troisième volet a été présenté à la Nuit émergente le 19 mai. Divers artistes de la ville visitée se rassemblent pour créer de nouveaux textes et de nouvelles traductions à travers différentes techniques et expériences.

Jean Marc Dalpé ne sait pas encore exactement à quoi servira tout ce qui est produit, mais il dit qu'assez de chansons ont été écrites pour faire un album de musique, «comme un *greatest hits* du *Projet K*. Il y a des créations qui sont assez extraordinaires», dit-il, comme une chanson composée par Arianne Moffat.

Jean Marc Dalpé



Connor Lafortune faisait partie des artistes qui ont interprété à leur façon les textes de Jack Kerouac dans le cadre du *Projet K*. — Photos : Julien Cayouette



## SPORTS

## NORD-EST ONTARIEN

## Soccer

## Les équipes secondaires se préparent pour les séries

ÉRIC BOUTILIER

Les Requins de l'École secondaire catholique Champlain, les Cosmos de l'École secondaire catholique Cité des Jeunes et les Patriotes de l'École secondaire catholique Franco-Cité se préparent à disputer leurs premiers matchs des séries éliminatoires au soccer.

La plupart des équipes féminines et masculines ont gagné de l'expérience indispensable durant la saison régulière. Les deux formations de Champlain ont une victoire, une défaite et un match nul dans la deuxième division de l'Association athlétique des écoles secondaires de Sudbury (AAESS).

Les garçons de Cité des Jeunes ont une victoire et trois défaites au sein de l'Association athlétique du Nord-Est de l'Ontario (AANEO). Les filles ont embarqué sur le terrain pour la première fois la semaine dernière.

Franco-Cité détient une fiche de 2 victoires et 2 défaites dans le circuit sénior masculin de l'Association du sport scolaire du district de Nipissing (NDA). Les Patriotes ont également une fiche de 1-3 au niveau junior masculin et 1-4 dans le circuit des filles.

Le Voyageur s'est entretenu avec les entraîneurs de ces trois écoles; Miguel Bélanger de Champlain, Alex Plamondon et Karine Sylvain de Cité des Jeunes, et Daniel Kerr de Franco-Cité.

## Quels sont les attentes et les défis?

**M. Bélanger (Champlain):** Nos attentes pour les deux équipes sont de gagner la division B. Nos défis sont d'avoir nos joueurs et joueuses à toutes les joutes, suffit que plusieurs d'entre eux soient impliqués dans plusieurs autres sports ou travaillent. Leur temps de disponibilité n'est pas toujours évident.

**A. Plamondon (Cité des Jeunes):** De développer de la confiance au niveau individuel chez nos joueurs afin de pouvoir compétitionner dans les années à venir. Nous avons une équipe très jeune et n'avons pas eu beaucoup de temps de pratique.

**K. Sylvain (Cité des Jeunes):** Nos attentes cette année seraient de battre l'équipe rivale, soit l'équipe de l'école Kapuskasing District High. Les vainqueurs de notre division poursuivront au championnat de l'AANEO. L'an passé, nous nous étions qualifiés pour ce championnat, mais, malheureusement, nous avons perdu

en finale. Nous aimerions avoir des résultats semblables cette saison.

**D. Kerr (Franco-Cité):** Les attentes de l'équipe sont de jouer dans la finale de la NDA et de se rendre à la NOSSA pour une deuxième année de fil. Une victoire contre Chippewa la semaine prochaine nous garantira une place dans la finale de la NDA. Comme entraîneur de soccer pour Franco-Cité pour deux années maintenant, les garçons de cette équipe sont résilients et cherchent à faire ce qui n'a pas été fait pendant longtemps. Le soccer à Franco est un sport qui a repris tard avec la covid et son histoire avant n'est pas riche. Cependant, cette équipe est l'une des meilleures parmi les dernières années et cherche à accomplir ce que plusieurs équipes n'ont pas réussi à faire. De mes connaissances, aucune équipe sénior des dernières dix années n'a joué dans la finale ou n'a gagné la compétition NOSSA. Cette équipe se rapproche de bons résultats.

## Qui sont ceux/celles à surveiller?

**M. Bélanger:** Chez les gars : Lyle Gorval, Aaron Vallée et Caleb Lalonde. Chez les filles : Danyka Cholette-Hébert et Haven Johnston.

**A. Plamondon:** Nicholas Guido, Riley Filion, Colton Gregory et Christian DelGuidice.

**K. Sylvain:** D'ici les prochaines semaines, les joueuses à surveiller seront notre défenseuse Isabelle Breton, puisque son agressivité lui permet de bien contrôler la ligne défensive. Elle communique bien avec



Les Patriotes de Franco-Cité — Photos : Courtoisie

ses coéquipières et s'adapte et se déplace lorsque le ballon se déplace d'un côté à l'autre dans notre zone défensive.

L'autre serait Naza Grant à cause de son solide coup de pied. Elle peut déjouer les joueuses adverses et se rendre au but pour faire un tir au but, ou l'envoyer devant les buts, pour que ses coéquipières puissent à leur tour faire un tir au but.

Enfin, Audrey Lepage à cause de son endurance, sa persévérance et son sens du jeu. Elle se déplace rapidement d'un bout à l'autre du terrain afin de donner renfort à ses coéquipières à la défense, autant qu'à l'offensive. C'est une joueuse que j'aime bien avoir sur le terrain en tout temps.

**D. Kerr:** Le capitaine pour deux ans de fil, Justin Rousseau. Il joue la position de centre défensif et contrôle le jeu et son équipe. Il est un modèle parfait pour le reste de l'équipe et joue à 100 % toute la joute. Il est toujours prêt à aider les entraîneurs et il est un joueur très bien respecté dans la ligue.

En deuxième, nous avons Jesse Lefebvre. Il joue la position d'attaquant et a marqué trois buts dans ses trois dernières joutes. Peu importe l'adversaire, il trouve le derrière du filet avec ses bottés d'excellence.

En dernier nous avons Hayden Paquette, un défenseur qui utilise les fondamentaux du soccer pour être un vrai mur pour la défense. L'équipe a toujours confiance en lui lorsqu'un adversaire l'approche.

Les propos des entraîneurs ont été édités pour la longueur du texte

## TIMMINS

## Pas de médailles pour les équipes du Nord à la Coupe du centenaire

Le Rock de Timmins et le Fighting Walleye de la Rivière Kaministiquia ont raté les séries éliminatoires du championnat national de la Coupe du centenaire. Les deux formations nord-ontariennes se sont classées quatrièmes et cinquièmes dans leur division respective durant ce tournoi de fin de saison disputé à Portage-la-Prairie, au Manitoba. Le Rock a accumulé deux victoires en prolongation de 4-3 contre les Mariners de Yarmouth de la Nouvelle-Écosse et de 2-1 contre les Sénateurs juniors d'Ottawa. Les représentants de la Ligue de hockey junior A du Nord de l'Ontario (NOJHL) se sont toutefois inclinés 2-1 contre les Cobras de Terrebonne au Québec et 9-0 face aux Bandits de Brooks de l'Alberta. Le Fighting Walleye de la Ligue de hockey junior A internationale et du lac Supérieur a subi quatre défaites consécutives pendant le tournoi. (É.B.)

Affrontement entre le Rock de Timmins et les Sénateurs juniors d'Ottawa — Photo : Erica Perreux / Images Hockey Canada



## NIPISSING OUEST

## Saveur régionale au repêchage de la GMHL

Les Lynx de Nipissing Ouest ont sélectionné une vingtaine de joueurs lors du repêchage 2023 de la Ligue de hockey junior A du Grand Métropolitain (GMHL), dont la plupart sont originaires du Nord de l'Ontario. Le club détient les droits de six jeunes athlètes de Nipissing Ouest : Terry Bradley-Gagnon, Tyler Brunet, André Mondoux, Cohen Paquette, Cameron Piette et Zachary Piquette; trois de North Bay : Davis Anello, Tyler Moore et Grayson Bradley; deux de Blind River : Alexandre Boivin et Patrick Boivin; Matthew Hill de Haileybury et Patrice Lafontaine Timmins. Les Lynx ont également repêché deux Torontois : Justin Martins et Gavin Haslam; deux Québécois : Antoine Brunet et Jeremy Kelly; et un russe : Maxim Tugolukov. Ailleurs dans la ligue, les Pirates de Ville-Marie ont retenu Maxime Desilets, anciennement de Kapuskasing. Les Titans de Témiscaming ont pour leur part mis sous contrat Jacob Payeur de Sturgeon Falls. (É.B.)

LE VOYAGEUR LE LOUP LA VOIX DU NORD

Le Voyageur et Le Loup recherchent un ou une **Graphiste**

Date d'entrée en fonction : 29 mai 2023  
Salaire : 37 500 \$

**Tâches**

- Préparation des publicités;
- Mise en page du journal et des cahiers spéciaux;
- Préparation de documents de promotions;
- Mise en ligne d'articles;
- Préparation de publicités web;
- Responsable des archives.

Les candidats intéressés doivent envoyer leur curriculum vitae et portfolio par courriel le plus tôt possible à : [levoyageur@levoyageur.ca](mailto:levoyageur@levoyageur.ca)

Veuillez visiter notre site Web pour obtenir des renseignements au sujet de tous les postes offerts actuellement.

311 Service À votre service

Greater Grand Sudbury [www.grandsudbury.ca/emplois](http://www.grandsudbury.ca/emplois)

La Ville du Grand Sudbury s'est engagée à fournir un excellent accès à des services et un leadership solide dans le développement social, environnemental et économique de notre communauté. Nous invitons toute personne intéressée à travailler au sein d'un milieu municipal dynamique à prendre connaissance des possibilités d'emploi suivantes et à y postuler.

La Ville du Grand Sudbury est un employeur souscrivant au principe de l'égalité d'accès à l'emploi. Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature mais nous communiquerons uniquement avec celles retenues pour une entrevue.

**Ingénieure ou ingénieur en traitement de l'eau et des eaux usées**  
Division : Planification des immobilisations d'infrastructure  
Numéro de la possibilité d'emploi : 1009  
Date de clôture : Le 8 juin 2023 à 11 h 59

**Coordinateur des services de conception**  
Division : Services d'ingénierie  
Numéro de la possibilité d'emploi : 1155  
Date de clôture : Le 16 juin 2023 à 11 h 59

# SUDOKU

JEU N° 819

		4	6	9			3	
			5			6		7
			7		4		9	2
	9	1	3			7	2	5
			2					
2		5		7	9			
8		9		1	6			3
4					3		7	
		3	9	5			8	6

NIVEAU : FACILE

**RÈGLES DU JEU :**

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

**RÉPONSE DU JEU N° 818**

8	2	9	5	1	3	6	4	7
5	4	6	2	9	7	8	3	1
7	1	3	6	4	8	2	5	9
1	9	5	7	6	2	3	8	4
3	7	4	1	8	5	9	6	2
6	8	2	9	3	4	7	1	5
9	5	1	3	7	6	4	2	8
2	3	8	4	5	9	1	7	6
4	6	7	8	2	1	5	9	3

## AIDEZ L'OURS À TROUVER LE DÉLICIEUX POT DE MIEL



journal  
**LE VOYAGEUR**

**ABONNEMENTS**

Vous pouvez maintenant vous abonner entièrement en ligne à l'adresse [lavoixdunord.ca/abonnement](http://lavoixdunord.ca/abonnement). Vous pouvez également composer le 705-673-3377.

**PAPIER**  
1 an = 60 \$  
2 ans = 100 \$  
3 ans = 135 \$

**PDF SEULEMENT**  
1 an = 25 \$  
2 ans = 35 \$  
3 ans = 50 \$

**PAPIER ET PDF**  
1 an = 75 \$  
2 ans = 120 \$  
3 ans = 155 \$

**AÎNÉS - PAPIER**  
1 an = 50 \$  
2 ans = 80 \$  
3 ans = 105 \$

**À L'ÉTRANGER**  
1 an = 125 \$

\* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

# MOT CACHÉ

THÈME : TOURISME / 6 LETTRES

- |                    |                      |                            |                      |                        |                   |
|--------------------|----------------------|----------------------------|----------------------|------------------------|-------------------|
| <b>A</b> Croisière | <b>F</b> Festival    | <b>H</b> Hébergement       | <b>N</b> Nature      | <b>R</b> Randonnée     | <b>T</b> Tour     |
| Aventure Culture   | Fête Forêt           | Histoire Hôtel             | Nautisme             | Réservation Restaurant | Train Trajet      |
| <b>B</b> Bagages   | <b>D</b> Destination | <b>J</b> Jardin            | <b>P</b> Parc        | <b>S</b> Safari        | <b>V</b> Vacances |
| Escalade           | Galerie              | Loisir                     | Passeport Patrimoine | Saison Séjour          | Village Ville     |
| <b>C</b> Camping   | <b>E</b> Église      | <b>L</b> Loisir            | Paysage Photos       | Site Spectacle         | Visite            |
| Carnaval Casino    | Évènement Excursion  | <b>M</b> Montagne Monument | Plage                |                        | <b>Z</b> Zoo      |
| Château Circuit    | Exposition           | Musée                      |                      |                        |                   |

E	F	N	H	V	N	A	U	T	I	S	M	E	G	A	L	E	R	I	E
E	U	O	O	E	L	E	R	U	T	A	N	L	A	V	I	T	S	E	F
N	X	Q	R	I	B	A	P	H	O	T	O	S	L	O	I	S	I	R	C
T	O	C	R	F	T	E	V	E	E	N	N	O	D	N	A	R	H	U	S
E	R	I	U	I	A	A	R	A	P	A	Y	S	A	G	E	O	L	E	V
V	O	A	T	R	C	I	N	G	N	E	E	S	U	M	T	T	G	I	E
E	N	N	I	I	S	E	T	I	E	R	S	I	T	E	U	A	S	G	C
N	O	O	E	N	S	I	D	V	T	M	A	Y	L	R	G	I	A	A	N
E	S	I	T	R	E	O	O	A	A	S	E	C	E	A	T	L	S	I	G
M	I	V	E	E	R	E	P	N	P	C	E	N	B	E	L	I	D	R	R
E	A	A	F	S	E	T	E	X	S	A	A	D	T	I	N	R	O	E	P
N	S	E	E	T	I	I	G	Z	E	E	C	N	V	O	A	T	S	U	A
T	M	L	N	A	S	G	A	O	A	A	J	S	C	J	T	E	G	A	T
E	O	C	G	U	I	R	L	O	V	T	C	O	E	E	R	R	U	E	R
S	N	A	A	R	O	U	P	E	I	A	E	S	U	V	S	O	I	T	I
I	U	T	T	A	R	O	N	U	M	L	A	E	A	R	G	F	D	A	M
L	M	C	N	N	C	T	C	P	A	F	L	T	P	A	R	C	E	H	O
G	E	E	O	T	U	R	I	C	A	L	I	T	E	J	A	R	T	C	I
E	N	P	M	R	I	N	S	R	I	O	H	I	S	T	O	I	R	E	N
E	T	S	E	C	G	E	I	V	N	T	R	O	P	E	S	S	A	P	E

Solution de ce mot caché du 17 mai : PANTALON

## HOROSCOPE

SEMAINE DU 21 AU 27 MAI 2023

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : LION, VIERGE ET BALANCE



**BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)**

En toute spontanéité, vous déciderez de déménager. Vous dénicheriez un endroit qui convient davantage aux besoins de la famille, même si vous êtes à la dernière minute et que les logements sont rares.



**TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)**

Vous en aurez beaucoup à raconter! Vous pourriez aussi prononcer un discours pour lequel on vous applaudira. Vous aurez le soutien de gens qui savent résoudre une situation financière compliquée.



**GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)**

Vous aurez beaucoup d'articles à magasiner. Vous dénicheriez les meilleurs prix. Essayez aussi de négocier de meilleures conditions de remboursement au sujet d'un prêt afin d'économiser sur les intérêts.



**CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)**

Beaucoup d'action en perspective et vous entreprendrez certains projets qui vous inspirent. L'inspiration est source d'initiative! Prenez soin de votre santé et consultez votre médecin au moindre souci.



**LION (24 JUILLET - 23 AOUT)**

Une grande fatigue accumulée ou un état de santé préoccupant pourraient vous ralentir. Peut-être qu'un de vos proches a également besoin de vous. Offrez-vous du temps de ressourcement pour votre mieux-être.



**VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)**

Vous élargirez vos réseaux sociaux ainsi que vos contacts professionnels. Vous serez responsable d'un événement d'envergure et ce sera un immense succès, même s'il faut s'organiser méthodiquement.



**BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)**

Vous vous retrouverez avec passablement de responsabilités professionnelles et familiales. Avec de jeunes enfants, vous vous impliquerez dans leurs activités de fin d'année, leur procurant bien du bonheur.



**SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)**

Planifiez vos prochaines vacances dès maintenant et accordez-vous un séjour royal. Il y a de nombreux détails à prendre en considération, surtout si une famille nombreuse vous accompagne.



**SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)**

Si vous êtes fébrile et sensible, peut-être y a-t-il des changements qui s'imposent. Et peut-être faudrait-il reconstruire certains aspects de votre vie afin de repartir sur des bases plus solides lorsque la tempête sera terminée.



**CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)**

L'harmonie doit s'imposer au travail comme à la maison. En couple, il s'agit de s'offrir un élan de passion pour renouveler la flamme. Célibataire, vous passerez davantage à l'action pour découvrir votre âme sœur.



**VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)**

Une bonne santé est essentielle. Vous pourriez vous investir dans un nouveau régime qui s'avèrera des plus efficaces. Les résultats ne se feront pas attendre et on vous imitera aussitôt pour connaître le même succès.



**POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)**

Vous vous démarquerez significativement dans un groupe ou au boulot. Un exploit audacieux vous emplira de fierté, raffermissant ainsi votre leadership. Saturne dans votre signe vous fait gagner en notoriété.



## CHAPLEAU

École Sacré-Cœur

## Découvrir la culture métisse franco-ontarienne

C'est avec beaucoup d'intérêt que les élèves de l'École Sacré-Cœur ont accueilli tout récemment Micheline Boisvert et Claude Boisvert, venus offrir des ateliers sur la valorisation de la culture métisse franco-ontarienne. Pendant deux pleines journées, les élèves ont eu la chance d'écouter des légendes et des faits historiques en plus de participer à des activités traditionnelles. Les élèves ont adoré jouer avec une grande variété de tambours ainsi que d'autres instruments de musique exceptionnels que leur ont présentés Mme et M. Boisvert. Ces ateliers ont été enrichissants pour les élèves puisqu'ils ont permis de promouvoir la fierté et le sentiment d'appartenance envers la culture métisse.



## ELLIOT LAKE

École catholique Georges Vanier

## On se dépasse au tournoi de ballon-chasseur

Des visages souriants, des élèves donnant leur 100 %, c'est ce que nous avons observé à l'École catholique Georges Vanier les 19 et 20 avril. La classe de 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> avait organisé un tournoi de ballon-chasseur pour les élèves du cycle primaire et du cycle moyen afin de d'accumuler des fonds pour leur voyage de fin d'année. Plusieurs écoles de la région se sont réunies à Georges Vanier. Pour plusieurs des élèves, il s'agissait de leur première participation à un tournoi. Ils étaient très heureux et fiers de représenter leur école respective. L'équipe de l'École catholique Georges Vanier a remporté le tournoi au niveau primaire. La formation de l'école voisine Our Lady of Fatima School a remporté le championnat de la division moyen alors les représentants de Georges Vanier ont fini en 2<sup>e</sup> place. Félicitations à tous les participants et merci aux organisateurs!



Photos : Courtoisie



## DOWLING

École St-Étienne

## Un partenariat communautaire fait des heureux

La communauté scolaire de l'École St-Étienne (Dowling) est chanceuse de compter Roger de Roger's Valu-mart parmi ses partenaires. Accompagné de deux bénévoles du club des Lions d'Onaping Falls, un trio d'amis communautaires est venu montrer tout récemment aux élèves comment préparer un jardin. Grâce à un don de produits jardiniers de la serre de Roger's Valu-mart, chaque élève a pu semer une graine de légume dans un contenant qu'il a apporté à la maison. Qui sait, certains des légumes qui seront récoltés pourront être soumis à la compétition de légumes bizarres du festival «Cavalcade of Colours» qui aura lieu à Onaping Falls cet automne. Lors de la Semaine d'éducation catholique, Roger's Valu-mart avait remis un petit gâteau produit à la boulangerie de son magasin à chaque élève de l'école. Les élèves sont reconnaissants de la générosité de ce partenaire communautaire!



Photo : Courtoisie



Photos : Courtoisie



**APPRENDRE ET S'ÉPANOUIR...**  
*de la maternelle au secondaire !*

**Il n'est pas trop tard  
pour inscrire votre enfant !**

Communiquez avec l'école catholique  
près de chez vous !

[NOUVELON.CA/inscription](https://www.nouvelon.ca/inscription)



# Dans les écoles publiques du Nord



J'ai ma place.

Choisissez une école inclusive et accueillante.

Inscrivez votre enfant au [cspne.ca](https://cspne.ca) !



Conseil scolaire public  
du Nord-Est de l'Ontario

# Dans les écoles publiques du Nord



## NORTH BAY

École secondaire publique Odysée

### Journée vélo-boulot pour l'environnement

La communauté scolaire de l'École secondaire publique Odysée était invitée à se rendre à l'école à bicyclette le 19 mai.

La journée vélo-boulot a pour but de sensibiliser les gens aux avantages qui découlent des déplacements effectués, sans émission de dioxyde de carbone. Elle invite à une prise de conscience sur l'empreinte écologique d'un déplacement plus naturel! Bien entendu, les bienfaits pour la santé et le bien-être sont connus.

Les élèves et les membres du personnel ont été encouragés à se rendre à l'école à vélo, à pied, en patin, en planche à roulettes... ou de tout autre moyen de transport qui permet de réduire l'émission de CO<sub>2</sub>.

Afin d'augmenter la portée de la participation des Phénix, les familles des élèves et du personnel sont aussi invitées à contribuer en se rendant au travail ou à l'école — surtout s'ils fréquentent Héritage, l'école nourricière d'Odysée — de façon plus écologique.

La journée vient toucher les valeurs environnementales tissées dans la vie de tous les jours de l'école. Cette activité permet aux élèves de vivre une expérience en lien avec la certification ÉcoÉcole. C'est aussi une initiative qui rejoint les principes enseignés dans le cadre du programme de la Majeure Haute Spécialisation (MHS) en Environnement offert à Odysée.

Selon l'enseignante et organisatrice de l'événement, Natasha Pilon, il s'agit d'une sensibilisation importante pour la grande famille d'Odysée. «Cette activité est une prise de conscience par rapport aux choix que l'on fait pour se rendre à l'école. Nous sommes une école qui a vraiment l'environnement à cœur et c'est avec ce type d'actions que nous démontrons notre fierté écologique.»

Un tiers des élèves de l'école a participé à la première édition de cette journée à Odysée. Mme Pilon souhaite que cette initiative devienne une tradition annuelle à l'école et elle planifie déjà d'autres activités pour l'an prochain qui viendront encourager les gestes écoresponsables.

Les élèves qui ont accepté de relever ce défi ont été récompensés avec un délicieux smoothie préparé par les membres du personnel. Voilà comment on peut joindre l'utile à l'agréable... Bravo les Phénix écologues!



Mme Caro prépare les smoothies pour les élèves participants.



Quelques élèves qui arrivent avec un sourire en ce vendredi vélo-boulot! — Photos : Courtoisie

## NORD-EST ONTARIEN

### Place au badminton

Au cours des dernières semaines, les élèves de la 4<sup>e</sup> à la 8<sup>e</sup> année des certaines écoles du CSPNE s'affrontaient lors de tournois de badminton tenus au KTP Racquet Club de North Bay.

**Félicitations à tous les athlètes des écoles participantes :**

- École publique des Navigateurs, New Liskeard
- École secondaire publique Odysée, North Bay
- École publique Jeunesse Active, Sturgeon Falls
- École publique aux Quatre-Vents, Parry Sound
- École publique Héritage, North Bay



Les joueuses et joueurs de badminton du CSPNE ont profité des installations de haute qualité du club KTP Racquet de North Bay lors d'un tournoi amical et amusant. — Photo : Courtoisie

## PARRY SOUND ET IROQUOIS FALLS

### Le CSPNE : au cœur de ses communautés

Avec l'arrivée du beau temps, les opportunités d'apprentissage et d'activités se multiplient et les horaires des écoles se remplissent très rapidement en préparation pour la fin de l'année scolaire. Entre les activités scolaires, les voyages de fin d'année et les cérémonies des finissants, certaines écoles du CSPNE organisent ou profitent des événements pour accroître leur présence communautaire.

Le 25 avril, l'École publique aux Quatre-Vents de Parry Sound a bénéficié d'une soirée sociale organisée en collaboration avec la Chambre de commerce de Parry Sound et de la région pour tisser des liens avec plusieurs entreprises et organismes de la région. La soirée comprenait une présentation de l'école et une prestation musicale des élèves, suivie d'une session de réseautage autour d'un gouter préparé par une entreprise locale.

L'événement a été apprécié par les entrepreneurs et membres de la chambre de commerce qui étaient présents. Une fois de plus, la seule école de langue française de cette région démontre son engagement à contribuer positivement à la vitalité de la communauté de Parry Sound et de la région.

Un peu plus d'une semaine plus tard, les 5 et 6 mai, l'École publique Étoile du Nord d'Iroquois Falls a participé à une foire printanière commu-



Natalie Davis et Hivent le hibou sont prêts à accueillir les invités de la soirée sociale tenue dans le gymnase de l'école! — Photos : Courtoisie

nautaire tenue à l'aréna Jus Jordan. Pendant les deux jours, les membres de la communauté ont visité les kiosques de plusieurs entreprises et organismes locaux. La directrice de l'école, Chantal Tremblay, a eu le grand plaisir d'accueillir plusieurs familles pendant que les enfants s'amusaient à la station d'activités d'Étoile.

Bravo à toutes les écoles du CSPNE qui continuent à se démarquer dans leur communauté!



Les élèves et certains membres du personnel avaient bien hâte de démontrer à la foule leurs talents musicaux.



CONSEIL SCOLAIRE  
CATHOLIQUE  
DE DISTRICT DES  
GRANDES  
RIVIÈRES



## HAILEYBURY

École catholique Sainte-Croix

### Pas besoin de se creuser la tête!

Depuis la venue de la pandémie, les membres des familles des élèves et les gens de la communauté n'ont pas eu la chance de venir visiter l'école. On peut facilement dresser une longue liste de raisons pour venir à la soirée portes ouvertes qui a eu lieu le mardi 9 mai après les heures de classe. En plus des merveilleux projets de classes et individuels que les élèves de tous les niveaux avaient créés, il y avait une vente de livres en français pour enfants, une vente de plantes intérieures dans de jolis pots peints par les élèves de la maternelle et le jardin d'enfants, un musée de structures créées par les élèves de la 7<sup>e</sup> et la 8<sup>e</sup> année, une table permettant d'obtenir des informations sur la future classe extérieure, un barbecue servant de délicieux hamburgers et des hotdogs, des prix de présences, des jeux d'échecs géants et du soleil à volonté! Il y avait tellement de visiteurs que ça fourmillait partout dans l'école

et dans la cour! Dans la photo, un jeu intense d'échecs entre Blaze Shaver (garçon à la casquette rouge à gauche) et Olive Laporte (fillette à la casquette vert lime à droite). Ellie Shaver (fillette à la casquette rouge, 2<sup>e</sup> à la gauche) est indécise... elle se demande si

elle devrait aider son frère Blaze ou appuyer sa collègue de classe, Olive. Geneviève (à genoux), pour sa part, encourage tout le monde et a hâte de voir qui va remporter ce match chaudement disputé! En arrière-plan, on voit les gens qui commencent à servir au barbecue.



Photo : Courtoisie

## FOLEYET

École catholique Notre-Dame

### De judicieux conseils de sécurité

Lors de la semaine de l'éducation, nous avons planifié une visite à la caserne de pompiers de Foleyet. Les élèves ont appris l'importance d'avoir un plan à la maison avec leur famille en cas d'incendie et de ne pas avoir peur s'ils voient des pompiers dans la maison. Le capitaine de pompiers a aussi expliqué tout ce que l'on retrouve sur le camion de pompiers et qu'est-ce qu'ils doivent faire pour se préparer lors d'un appel d'incendie. Ce fut une très belle présentation pleine d'information par le capitaine de pompiers. À la fin, les élèves ont eu un sac plein d'articles pour emporter à la maison. Ils étaient tellement heureux.



Photos : Courtoisie



## NORD-EST ONTARIEN

### Un été sous le soleil

Été Soleil est un service d'animation culturelle, de loisirs et d'activités physiques où tout se déroule en français. Du mois de juin jusqu'à la dernière semaine d'août, ce camp de jour accueillera les enfants de 4 à 12 ans à compter de 7 h jusqu'à 18 h. Le camp de jour offre des activités aux enfants de tous les groupes d'âge et de tous les genres. Été Soleil est sans aucun doute un endroit où les enfants se créeront de nouvelles amitiés et où ils trouveront bien du plaisir.



Photo : Courtoisie



INSCRIPTION



L'inscription à la maternelle au CSCDGR est commencée!



CSCDGR.EDUCATION  
800 465-9984

L'ÉCOLE  
CATHOLIQUE

# vie communautaire TIMMINS

publireportage



TIMMINS

## Des souvenirs aux illustrations

**PHILIPPE MATHIEU** Une graphiste de Timmins a lancé un livre inspiré par ses souvenirs d'enfance avec ses grands-parents. Josée Lavoie, autrice-graphiste-illustratrice, a écrit et illustré le livre pour enfants *Une journée chez Nannie et Eddie* pendant environ un an. Compte tenu de la relation qu'elle entretient avec ses grands-parents, qui vivent à Moonbeam, elle s'est sentie inspirée.

«Chaque fois que j'étais avec eux, j'étais tellement heureuse. J'avais pensé que j'avais une belle histoire à raconter. J'avais aussi ressenti une certaine urgence puisque leur santé devient de moins en moins bonne», raconte-t-elle.

L'autrice avait décidé de garder secrète la création de son œuvre. Elle a seulement montré le produit final à ses grands-parents. «J'ai fait le voyage d'Ottawa jusqu'à Moonbeam en voiture. [...] Quand Nannie a sorti le livre du sac, elle ne croyait pas que j'avais écrit un livre sur eux. On avait des larmes aux yeux.»

Mme Lavoie s'est inspirée du temps qu'elle a aidée ses grands-parents dans leur jardin afin de choisir les meilleurs légumes. «C'est toujours une bonne histoire quand on met comme message aux enfants de manger leurs légumes!», mentionne-t-elle en riant.

Mme Lavoie a visité une école de Timmins et a fait une lecture publique de son livre de 32 pages le 13 mai à la Bibliothèque publique.

Revenir à Timmins pour publier son livre après avoir déménagé à Ottawa pour son travail était une évidence pour elle. Le jour avant le lancement du livre, Mme Lavoie a eu la chance de lire son



Josée Lavoie a rendu visite aux élèves de son ancienne classe de l'École St-Dominique pour lire son livre.

livre dans la salle de classe de son ancienne enseignante de 1<sup>re</sup> année, Maryse Berdnarz à l'École St-Dominique, 20 ans plus tard.

«C'était vraiment cool de faire ça. J'avais tellement un beau groupe d'élèves. Tu voyais qu'ils avaient hâte de passer à la prochaine page», raconte-t-elle.

L'autrice a lancé son livre le lendemain à la



Le directeur régional du Centre de services de Timmins de la Caisse Alliance, Marc Rodrigue, était présent au lancement du livre de Josée Lavoie, puisque celle-ci a remporté à deux reprises le concours Épargne jeunesse de la Caisse et a aussi reçu la bourse Caisse populaire de Timmins en 2015. — Photos : Courtoisie

bibliothèque de Timmins. «C'était vraiment beau de voir les gens qui se sont présentés. J'ai entendu de beaux messages comme je rends Timmins fier. Ça m'a fait très chaud au cœur», dit-elle.

Le livre pour enfants *Une journée chez Nannie et Eddie* est disponible sur le site web d'Indigo Chapters, [www.indigo.ca](http://www.indigo.ca).

TIMMINS

## Nouveau groupe de mobilisation citoyenne pour les jeunes

**ÉRIC BOUTILIER** La Ville de Timmins lance un nouveau programme de mobilisation jeunesse pour mieux dialoguer avec les adolescents et les jeunes adultes. Le regroupement Timmins Youth Connect a été créé en janvier pour aider les jeunes de 13 à 21 ans à faire entendre leurs voix et à amener des changements positifs à la maison, à l'école et dans la communauté.

Les décisions entourant les enjeux, les activités du groupe et la communication seront entièrement prises par les participants. La ville offre plutôt une structure et un appui pour faciliter la tenue de discussions productives.

«Un nombre grandissant de jeunes ont de l'anxiété, ont des préoccupations de santé mentale et font face à de l'intimidation. En s'engageant auprès d'eux, les jeunes seront capables de trouver des solutions portant sur des questions sociales telles que le crime et le racisme», explique la porte-parole, Meagan Baranyk.

En 2019, la ville a mis en place un plan de sécurité et de bien-être communautaire. La mobilisation des jeunes fait partie des priorités.

Au cours des six prochains mois, le regroupement Timmins Youth Connect tiendra une série de rencontres afin de développer un logo, prendre des photos de la communauté et de bien planifier l'avenir.

«Les jeunes développeront leurs propres activités et la Ville de Timmins les appuiera avec leurs décisions. Il y aura également d'autres opportunités pour collaborer avec d'autres initiatives jeunesse au cours des prochains mois», indique Mme Baranyk.

Quant aux enjeux bilingues et franco-phones, elles seront abordées dans un avenir rapproché au début de 2024.

Josée Lavoie lit son livre à une foule attentive à la Bibliothèque publique de Timmins le 13 mai.



La Caisse Alliance contribue à bâtir un avenir fort et en santé pour les communautés du Nord de l'Ontario. Elle investit concrètement dans des actions et des outils afin de pouvoir continuer d'innover et d'accroître son autonomie financière.

**Nous sommes des gens du NORD qui travaillent POUR les gens du NORD!**

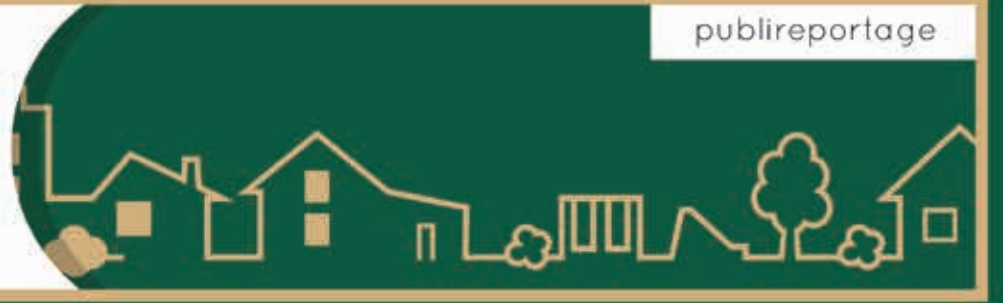
 **Caisse Alliance**  
caissealliance.com

Assurer un avenir durable,  
**C'EST CE QU'ON FAIT!**



# vie communautaire **SUDBURY**

publireportage



GRAND SUDBURY

## De nouveaux sentiers à explorer pour Daniel Barrette

JULIEN  
CAYOUILLE

Le Franco-Ontarien Daniel Barrette tire sa révérence après sept ans comme directeur général de l'association Rainbow Routes. Les projets ne manquent pas, mais il est prêt à passer à une autre étape de sa vie et laisser l'association faire de même. En tant que directeur, il a entre autres supervisé l'expansion des sentiers officiels dans le Grand Sudbury.

Lorsqu'il est arrivé à la tête de l'association en 2016, Rainbow Routes venait récemment d'accomplir la mission pour laquelle il avait été créé en 1998 : assurer la mise en place de la portion sudburoise du sentier transcanadien. Il fallait donc choisir une nouvelle raison d'être.

Daniel Barrette a une formation d'ingénieur civil, domaine où il a œuvré pendant sept ans. Mais le milieu hyper compétitif était trop exigeant pour le temps qu'il voulait consacrer à sa jeune famille. Rainbow Route lui offrait moins d'heures de travail et un horaire plus flexible.

À l'époque, l'offre d'emploi l'a «immédiatement frappé, parce que j'ai toujours eu une passion pour le transport actif, l'équité des gens [moyens de transport] sur les routes». L'organisme considérait justement se tourner vers la promotion du transport actif.

Des sentiers officiels avaient été créés entre 2010 et 2015, mais il fallait maintenant en assurer l'entretien, en faire la promotion, en ajouter d'autres, etc. «Je voyais Rainbow Routes comme un gros navire qui n'avait plus de cartes, pas de manuel d'instructions; un navire qui ne savait pas encore vers où se diriger, mais qui voulait tout faire.»

La création de nouveaux sentiers n'a pas été la seule priorité de M. Barrette, mais tout de même une des plus importantes. «J'ai ajouté environ 7 kilomètres de sentier dans la ville, on a touché des milliers de gens qui ont participé à nos activités.»

Le «bateau» est aujourd'hui bien établi. «Maintenant, dès que les gens ont n'importe quelle demande concernant un sentier, ils viennent voir Rainbow Routes», dit-il.

M. Barrette croit cependant que l'association arrive à un nouveau carre-



Daniel Barrette a supervisé la création d'environ sept kilomètres de sentiers dans le Grand Sudbury, comme celui qui relie le cimetière du boulevard Lasalle et qui se termine près du Collège Cambrian, ouvert en 2018.

four et qu'une nouvelle direction générale «avec ses forces, ses qualités, son énergie» serait peut-être plus appropriée pour la suite des choses.

Il reste tout de même des sentiers à terminer. Comme le dernier kilomètre qui permettra de rattacher un sentier de six kilomètres à un de dix-huit kilomètres dans le Nouveau Sudbury.

### «Reconnexion à la nature»

«En sept ans, j'ai marché un bon bout de sentier, j'ai vécu tellement d'expériences que je sens que j'ai besoin d'arrêter pour réfléchir sur où j'en suis.» La passion pour le transport actif habite toujours M. Barrette, mais aussi une nouvelle passion pour l'importance de la nature pour le bien-être et les bienfaits qu'elle apporte.

«Les sentiers, c'est une reconnexion à la nature, qu'on le sache ou non.» Il rappelle que de plus en plus de recherches et d'études démontrent l'importance de la nature pour la santé mentale et la santé humaine en général. «Après la covid et tout ce que l'on a vécu, on reconnaît de plus en plus l'importance de vivre en équilibre avec cette nature-là.»

«Quelqu'un me disait de penser à toutes les vies qu'on a peut-être sauvées, des gens qui s'étaient éloignés de l'activité physique en plein air et qui l'ont retrouvée» grâce aux sentiers de Rainbow Routes.

Daniel Barrette n'a pas encore décidé quelle sera la prochaine étape de sa vie, mais elle sera très certainement attachée à cette passion.

### Changement de mentalité

M. Barrette dit voir une lente transformation de l'attitude des résidents du Grand Sudbury envers les routes. L'évolution n'est qu'entamée, mais il dit voir un changement d'opinion sur le partage des routes dans le Grand Sudbury.

«L'équilibre, c'est de faire certain que tout le monde ait accès à la nature. La science démontre à quel point on a besoin de connexion avec la nature.» Il cite une recherche qui suggère qu'il faut passer au moins deux heures par semaine en nature pour en retirer les pleins bénéfices. Il croit que Sudbury — et d'autres grandes villes — doit permettre à tout le monde d'atteindre cette cible facilement.

«On mène des vies occupées. Quand on est occupé, qu'est-ce qui tombe à l'eau? Souvent ces deux heures-là. Mais c'est à ce moment-là qu'on devrait se l'offrir encore plus», dit-il.

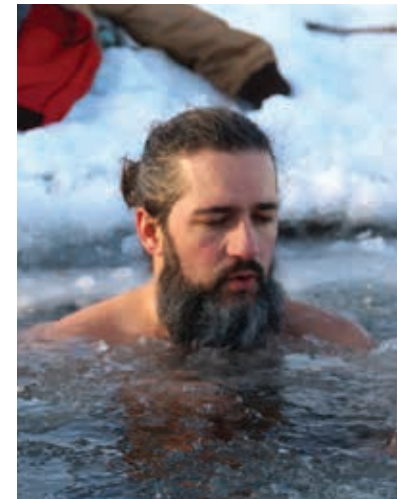
### Règles à définir

Depuis 2015, la Ville du Grand Sudbury a fait des progrès dans le transport actif. À l'époque, il n'y avait pas de plan pour le développement. Maintenant, il y a un poste de coordonnateur du transport actif.

Malgré cela, M. Barrette constate qu'il

y a toujours un «manque de politiques et de direction entourant les espaces verts. «C'est un peu là vers où je vois Rainbow Routes se diriger. Il y a des portes ouvertes pour continuer à mieux définir, établir et protéger les espaces verts qui augmentent notre qualité de vie.»

L'entretien durable et l'utilisation en hiver des sentiers font partie des questions que devrait se poser la ville selon lui.



En 2021, *Le Voyageur* avait accompagné Daniel Barrette dans sa plongée en eau froide. Une expérience qu'il répète régulièrement et qu'il décrit comme «une gueule de bois à l'envers.»



Daniel Barrette — Photos : Julien Cayouille

## Des gens de confiance...



DAVID LAPLANTE  
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL  
BOURGEOIS



ANDRÉ  
RAINVILLE



CHRISTINE  
GAGNÉ



KAITLYN  
PROULX



JADEN  
STEPHEN

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

705-566-2100